

# SPÉLÉO Île de France

Feuille d'information et de liaison du Comité Spéléologique d'Île de France  
N° 33 - Spécial 33 ans - 6 janvier 1999

## IL Y A 33 ANS, ...

### EDITORIAL

Le 6 janvier 1966, Gérard MÉRAVILLE dépose à la préfecture de Police de PARIS, l'acte de naissance du Comité Spéléologique d'Île de France. Gérard est toujours fédéré. Il est un des rares à pouvoir raconter notre Histoire. Combien d'anecdotes à raconter, combien de souvenirs oubliés font l'histoire du CoSIF et surtout l'histoire des spéléologues d'Île de France. Certains sont célèbres dans notre petit monde et j'ai essayé de retrouver les grandes étapes de leur spéléologie. D'autres, moins connus, ont œuvré pour que la structure fédérale régionale qu'est le CoSIF soit une courroie de transmission efficace entre Notre Fédération et nous tous, spéléologues d'Île de France. Il y a aussi tous les anonymes, qui n'ont fait que passer ou qui sont restés dans l'ombre. Ils ont fait avancer la Spéléologie, sans rien dire, mais efficacement par une activité inlassable, que ce soit par l'accueil des nouveaux, l'exploration de nouvelles cavités, la mise au point de nouvelles techniques, la réalisation des diaporamas, de films, de revues, etc. C'est principalement grâce aux écrits qu'ils ont laissés que j'ai pu reconstituer notre histoire. Malheureusement, il y a aussi des oubliés, et je leur demande de m'excuser.

Seules la FFS et ses structures décentralisées permettent d'organiser durablement la spéléologie. Ce sont aussi les seules structures reconnues par l'État comme représentatives de la spéléologie française.

Même si ce n'est ni merveilleux ni facile, nous devons faire vivre les structures fédérales si nous voulons que nos activités soient reconnues et respectées. La FFS nous est indispensable car c'est la seule structure capable de coordonner la défense de la spéléologie dans les formes auxquelles nous aspirons.

Jean-Paul Couturier

Je profite d'un petit morceau d'édito pour remercier toutes les personnes qui ont pris la peine de répondre à nos courriers ou de nous faire parvenir des documentations ou tout simplement se sont manifestées par un petit coup de téléphone. Je tiens à féliciter Jean-Paul pour le travail qu'il réalise sur "Spéléo Île de France". J'espère que cette synthèse vous apparaîtra aussi enrichissante qu'elle l'a été pour moi. Bonne lecture.

Christophe Depin

**COMPLÉMENTS:** si vous avez connaissance d'informations complémentaires ou de corrections, n'hésitez pas à me les faire parvenir. Si vous voulez combler nos lacunes n'hésitez pas à nous contacter.

Faites nous parvenir vos récits d'expériences vécues, nous les publierons !

### CHRONOLOGIES

#### **PRESIDENTS DU COSIF**

Avant la création des comités spéléologiques régionaux (CSR) et leur fonctionnement associatif<sup>1</sup>, la FFS nommait des délégués régionaux. Se sont succédés à ce poste : Claude PELTIER à partir de

septembre 1963, Géo MARCHAND (Président d'honneur de la FFS) à partir de septembre 1965.

Ensuite, le CoSIF étant créé, les présidents du CoSIF représentent l'Île de France : Gérard MÉRAVILLE élu le 29 décembre 1965, Bob VOUAY élu le 2 mars 1969, Henri SCHNEIDER à partir d'octobre 1970, Charles STERLINGOTS pendant 3 ans à partir d'octobre 1972, Georges MAINONAT pendant 2 ans à partir d'octobre 1975.

<sup>1</sup> La FFS a nommé chaque région par une lettre. Le CoSIF (Comité Spéléologique d'Île de France) est donc aussi appelé "CSR-A", qu'il ne faut pas confondre avec le "CSR-G" qui a pris la mauvaise habitude de se nommer "CSR-A",... A comme Aquitaine !

P. POMMIER a été nommé délégué régional en avril 1978 (en l'absence de président du CoSIF).

Daniel ROUCHEUX en octobre 1978 est devenu président pour 3 ans. En 1981, Raymond MOINEAU assure un intérim de un an à la suite de l'accident de D. Roucheux. Le 4 mars 1982 Daniel DAIROU prend le relais pour un an et demi. À partir d'octobre 1984, Martinho RODRIGUES lui succède pendant 3 ans, suivi en 1986 par Sylvie DUFLOT (4 ans).

Philippe BRUNET pendant 3 ans à partir de 1990, Daniel CHAILLOUX (4 ans) à partir de 1993, Laurent MAGNIN pour 9 mois et depuis 1997 Christophe DEPIN, sont les présidents de la dernière décennie.

### LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

La création du CoSIF a eu lieu le 6 janvier 1966. Le siège est déjà au 130 Rue Saint Maur. Gérard MÉRAVILLE dépose les statuts.

Les assemblées générales se succèdent :

1969, le 24 avril à Champigny sur Marne

1971, le 27 mars rue Mercoeur à Paris

1971, le 20 sept. A.G. Extraordinaire rue Mercoeur

1972, le 10 juillet rue Mercoeur

1972, le 27 octobre à Créteil

1974, le 15 mai à Chevilly la Rue

1976, le 24 avril, le CoSIF organise un congrès régional à Blois. L'A.G. a lieu en même temps.

1977, le 11 juin, l'A.G. a lieu à Chablis

1978, le 11 mars à Jussieu

1982, le 4 mars à Paris 2ème

1982, le 1 novembre, le siège social revient au 130 rue Saint Maur après être passé rue Mercoeur et à Chevilly la rue.

1983, le 5 mars, A.G. à Fontenay sous bois

1984, le 6 octobre à Cachan

1985, le 7 décembre à Chaville

1986, en décembre à Chilly Mazarin

1988, le 21 janvier à Chevilly la rue

1990, le 25 janvier à Chaville

1991, le 2 février ainsi que le 8 février 1992, le 30 janvier 1993, le 29 janvier 1994, le 28 janvier 1995, le 27 janvier 1996, le 25 janvier 1997 et le 31 janvier 1998, les A.G. ont lieu à Issy les Moulineaux.

1999, le 30 janvier, l'A.G. aura lieu à Fontenay sous Bois.

### LA ZONE D'INFLUENCE

La zone "Île de France" varie selon que les spéléos des régions administratives demandent à être rattachés ou à être autonomes.

- En 1963, la région A couvre tout le Nord-Ouest de la France c'est à dire les académies de Nantes, Rennes, Caen, Rouen, Orléans, Tours, Lille, Amiens, Reims en plus des académies de Paris, Versailles et Créteil.

- En 1970, les académies de Lille, Amiens et Reims forment la région "Nord-Picardie-Champagne-Ardenne" et en 1971, la "Normandie" se sépare.

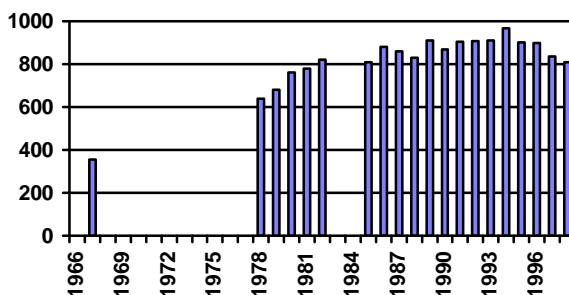
- En 1972, l'Ouest forme d'une part la région "Centre" et d'autre part la région "Bretagne, Pays de Loire".

- Le 7 avril 1973, le département de l'Yonne puis en novembre 1974, les départements d'outremer rejoignent le CoSIF.

- L'Yonne rejoint la Bourgogne vers la fin des années 70.

- En 1996, l'Île de la Réunion demande à être autonome.

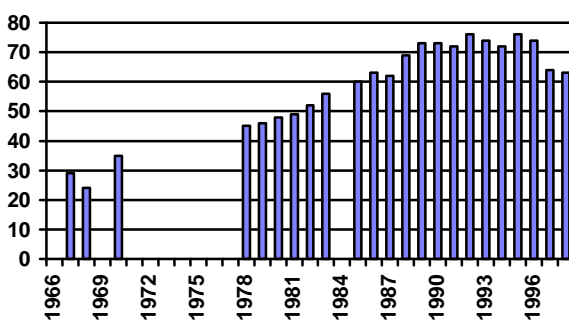
### COMBIEN DE SPÉLÉOS ?



Le nombre de fédérés en Île de France (chiffres à périmètre constant) descend inexorablement depuis 5 ans pour se situer à 809 en 1998. La baisse des 4 dernières années a quelque chose de préoccupant. Une réponse facile mais erronée serait de dire que le mauvais fonctionnement de tel ou tel niveau fédéral en est la cause (même s'il y contribue). Il n'est pas facile d'en comprendre toutes les raisons.

Une analyse en profondeur devrait être menée.

### COMBIEN DE CLUBS ?



Le nombre de clubs diminue sensiblement. La décroissance est du même ordre que pour les individus. Il s'agit souvent de la disparition des clubs précaires. Heureusement que l'on observe quelques fois une reconcentration autour des associations plus fortes. Que sont devenus ces clubs ? Il s'agit a priori d'une véritable disparition et non pas simplement d'un arrêt d'inscription à la FFS. Parallèlement, le nombre d'individuels a diminué de moitié au cours des 10 dernières années !

Là aussi une analyse plus précise des raisons de ces disparitions pourrait être riche d'enseignements.

## LE MOT DES PRESIDENTS

### *Bref historique des premières années (d'après les notes de Gérard MÉRAVILLE)*

Au second trimestre 1965, le groupe spéléologique et préhistorique Parat dirige, tout en y participant la réhabilitation du local que vient d'acquérir la Fédération Française de Spéléologie au 130 rue Saint Maur.

C'est à cette occasion, au cours d'entretiens avec Géo MARCHAND sur les problèmes de la région Île de France que naîtra l'idée de créer le CoSIF. Quelques spéléos dissidents de la Société Spéléo Française entraînés par Michel Despont ont créé une association régionale. Il s'agit de contrer ce mouvement, de rallier les clubs de la région et de les unir dans une structure nouvelle, reconnue des pouvoirs publics.

Les statuts et la composition du bureau seront déposés à la préfecture de police de la Seine au mois de Janvier 1966. Gérard MÉRAVILLE est Président de 1966 à mars 1969.

La première réunion d'information regroupera 8 clubs: Spéléo club de Paris, Groupe spéléo Popincourt (disparu), Équipe spéléo Pelleport (disparu), Groupe spéléo de l'X, Groupe des cyclopes (disparu), Spéléo club de la Seine, Spéléo club de Lutèce (qui a depuis fusionné avec le SCS), Groupe de recherches spéléos d'Île de France (disparu) et le Groupe spéléo Parat devenu le Spéléo Groupe des Hauts de Seine.

Les véritables animateurs seront des gens comme Géo MARCHAND, secrétaire de la FFS et délégué régional du

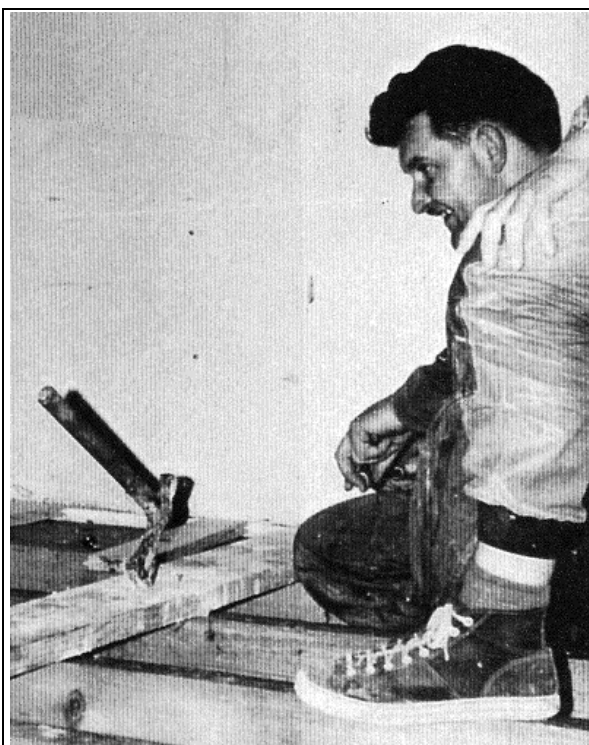
bassin parisien,

Gérard MÉRAVILLE,  
Bob VOUAY,  
SCHNEIDER,  
MARTEAU,  
FRANCK,  
CHARMONT;  
tous responsables de clubs.

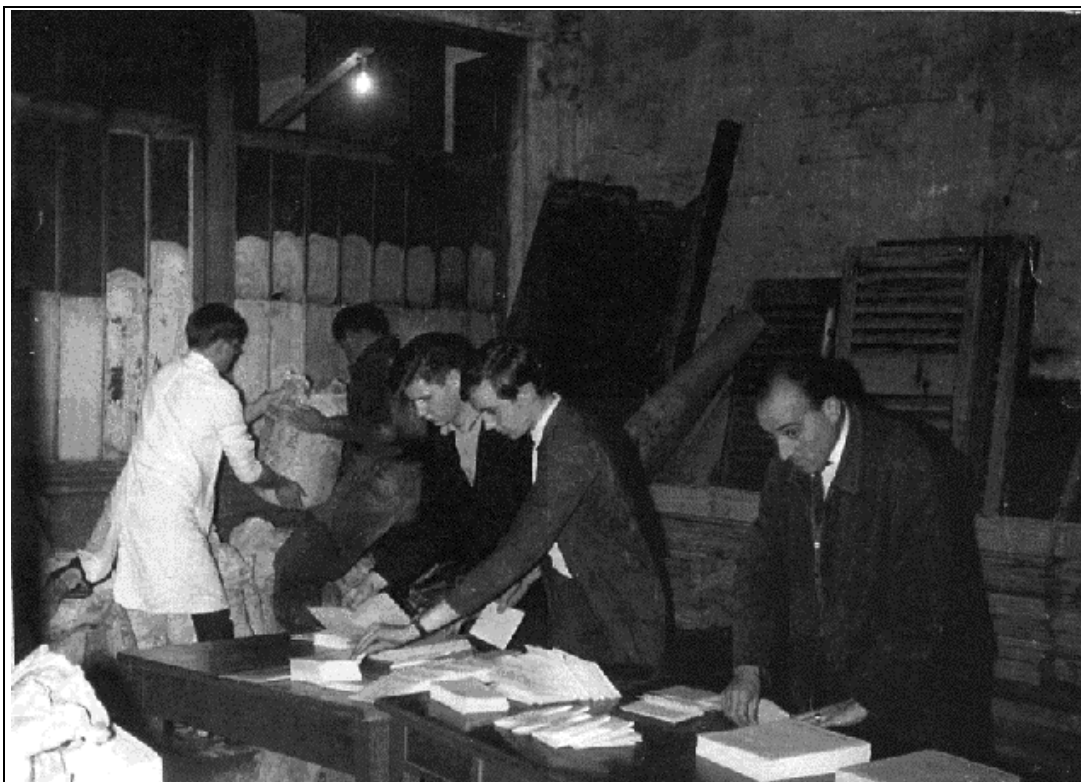
Une réunion aura lieu le premier lundi de chaque mois. Des exposés techniques sont organisés: la topo par JC FRANCK du GRSIF, la photo et le cinéma par Jean TAISNE du SCP, la présentation du nouveau matériel par Bruno DRESSLER, la plongée en

siphon par Roger MARTEAU, le secours spéléo par Marcel VAUGEOIS responsable du spéléo secours Nord-Ouest. Divers groupes feront des comptes rendus d'explorations.

La création d'un bulletin d'information est proposé mais ne sera jamais réalisé. Seules des circulaires seront régulièrement diffusées.



Gérard MÉRAVILLE pendant les travaux en 1966



L'envoi du courrier continue dans la cour.

On peut reconnaître : Daniel MARCHAND, Gérard MÉRAVILLE, Jo MARBACK, Loïc ? et Gabriel VILA.

Des achats groupés de matériel permettront d'obtenir des prix intéressants: combinaisons, canots, cordes, câbles et tubes dural pour la confection d'échelles, premiers topofils fournis par l'ami DRESSLER.

Les travaux du deuxième local acquis par la FFS seront réalisés par les membres des clubs au cours du 4ème trimestre 1966.

En 1969, l'effectif aura doublé et 16 clubs seront représentés à l'A.G. du 2 mars 1969 où un nouveau bureau sera élu. Les subventions perçues ont été réparties aux clubs sous forme de matériel. Les contacts entre responsables de clubs ont permis de se connaître mieux et d'évoquer les problèmes communs aux divers groupes d'une même région et surtout de nouer des liens d'amitié.

L'idéal du CoSIF pendant cette période est de permettre aux spéléos de se connaître. Il faut se rappeler qu'à cette époque les CDS n'existent pas. Le CoSIF de 1966 a la même fonction que les CDS de 1998.

Depuis, le CoSIF fait plus de choses. Il donne l'image d'être plus sérieux que les CDS. Malheureusement, il y a une certaine concurrence entre le rôle du CoSIF et celui des CDS. Cependant, le CoSIF permet de pallier l'absence de certains CDS.

Pour postuler au CoSIF, il faut bien connaître le monde spéléo et avoir eu un rôle "brillant" dans un département.

*La décennie 1972 - 1982 est l'époque des tentatives de structuration. Le besoin se fait sentir de créer un niveau départemental bien que le niveau régional reste un lieu de rencontre et d'action. Avec plus ou moins de bonheur et de réussite, les présidents successifs font de leur mieux. Les clubs ont un fort esprit de clocher ; pourtant, ils se rendent compte que certains objectifs sont impossibles à réaliser sans l'aide de structures réunissant les clubs : explorations des cavités difficiles, expéditions, obtention de subventions, etc.*

#### **Charles STERLINGOTS (1972-1975)**

Les principaux événements de cette époque sont l'inauguration du Musée de Gagny (voir commission) et l'organisation d'expéditions interclubs qui ont amené d'importantes découvertes.

Le mauvais souvenir de Charly est la bagarre qu'il a fallu mener pour s'opposer à la "circulaire Foulquier" qui devait réglementer la spéléologie.

Charly souhaiterait que nous fassions un grand rassemblement des spéléos de la région et aussi retrouver ses copains de l'époque.

Charly a été président de la FFS de 1975 à 1977

#### **Georges MAINGONAT (1975-1977)**

Il a incarné la période où l'Île de France intégrait de nombreux départements environnants: le premier congrès régional est organisé à Blois, il est lui-même basé dans l'Yonne,

On sait qu'il est devenu maire de Chablis.

On sait aussi qu'il a de graves ennuis avec la justice depuis janvier 1998.

#### **Daniel DAIROU (1982-1984) (d'après ses notes)**



Il a retransféré le siège du CoSIF au 130 rue saint Maur, ceci marquant le redémarrage du CoSIF après quelques années d'errements.

Il a aussi inventé notre sigle en mettant simplement la chauve-

souris de la FFS à l'envers.

En deux ans de présidence (1982-1984), Daniel a relancé le CoSIF. Grâce à la forte équipe qui l'entourait, il a mis en place la plupart de nos structures actuelles et de nombreuses actions perdurent en 1998. Les demandes de subventions sont faites régulièrement, les agréments de stages parviennent à l'EFS.

Il a assumé des responsabilités nationales de 1965 à 1982 et en particulier a été trésorier de 1968 à 1979.

#### **Martinho RODRIGUES (1984-1986)**

Mettant le turbo après le redémarrage initié par Daniel DAIROU, Martinho est l'un des plus marquants personnages que le CoSIF ait connu.

De nombreuses actions ont été menées. Il n'a pas souhaité donner de détails. Il a préféré, comme à son habitude, rappeler que nous devons nous faire plaisir,



à l'image de cette bande dessinée parue récemment et dans laquelle Martinho représente un personnage haut en couleur ! (lire l'album en bande dessinée "Joe Bar Team n°4" 6 pages).

Martinho a organisé pour le CoSIF, deux

expéditions en Algérie, massif du Djurdjura. Le CoSIF est alors codétenteur du record d'Afrique de profondeur dans le Gouffre du Léopard (Annou Ifflis -975m) qui est encore le plus profond avec ses 1170m. Il a multiplié les actions de l'EFS-A en s'entourant d'une équipe dynamique et imaginative, le SSF-A démarre.

"Lumière Noire" est paru à cette période : le numéro spécial "diététique" fait par Jean-François BESSAC, Pierre DUSEIN et illustré par Patrick PLUCHON et Martinho reste une référence.

### **Sylvie DUFLOT (1986-1989)**

Après l'immense élan que Martinho a insufflé au CoSIF, Sylvie a dû s'investir à 100% pour assumer les nombreuses actions engagées. Ce fut pendant cette période qu'ont démarré les commissions plongée et canyon.

L'Île de France a été le co-organisateur, avec la région Aquitaine, d'un des congrès les plus réussis, celui de Saint-Émilion, les 6,7 et 8 juin 1987.

"COSIF-Info" appelé maintenant "SPÉLÉO Île de France" a vu le jour.



Sylvie a été trésorière de la FFS de 1989 à 1992

### **Philippe BRUNET (1990-1992)**

CHAVILLE : 3 heures du matin, après une discussion acharnée, je me retrouve Président du Comité Spéléologique d'Île de France, Sylvie DUFLOT vient de me passer le flambeau. Les 2 vice-présidents, Jean-Paul COUTURIER et Daniel CHAILLOUX ont promis de m'aider.

Spéléo depuis à peine 4 ans, je participe depuis peu aux réunions du comité. Je vais donc poursuivre l'action de Sylvie. Les commissions sont florissantes (grandes expé, plongée, secours, enseignement,...) mais peu d'actions se font en dehors. Les clubs utilisent peu et connaissent mal le CoSIF. Rationaliser, faire connaître et utiliser le CoSIF, seront les axes de notre politique.

- La première action sera la réalisation d'un annuaire (CoSIF and Co) présentant les CDS et les activités des commissions du comité destiné aux clubs et aux nouveaux spéléos. Une subvention exceptionnelle de jeunesse et sport permet de financer ce bulletin. A coté, le bulletin Spéléo Île de France, réalisé par mon frère Pascal, prend son rythme de croisière pour l'olympiade avec 4 numéros par année, il sera envoyé gratuitement à tous les clubs franciliens.

- À Saint Émilion, nous avons alors réalisé un stand original dans une carrière. Depuis, l'envie d'un stand itinérant, pratique à déplacer en toutes occasions nous démangeait. Sa réalisation permit de le transporter à chaque congrès et à toutes les fêtes du sport. Nous représentons ainsi correctement l'activité de nos commissions et des clubs.

- Le sport fut le troisième enfant de l'olympiade, avec la réalisation de la fête du sport aux parc des Buttes Chaumont. Le premier canyon parisien débouchant dans une superbe grotte était ouvert, pour de nombreuses années.

- Enfin, mon mandat se finit avec la réfection des locaux insalubres de la fédération grâce à une aide conséquente et exceptionnelle de Jeunesse et Sport, ce qui nous permit enfin de disposer d'un lieu décent

pour stocker les archives du CoSIF et organiser les réunions.

Bien sûr, ce bilan rapide ne reprend pas les actions des commissions qui oeuvrèrent inlassablement tout au long de cette olympiade à former, informer, animer la spéléo sous toute ses formes. L'un des fruits de cette activité fut l'ASSIF, structure administrative destinée à faciliter le fonctionnement de la commission secours d'île de France.

Ces trois années intenses à la tête du CoSIF m'ont fortement marqué, par les gens que j'ai rencontrés, par les actions que nous avons pu mener ensemble au service du plus grand nombre. J'ai interrompu mon mandat 1 an avant son terme, pour rejoindre le bureau de la FFS en tant que président adjoint. Daniel CHAILLOUX m'a remplacé comme convenu, moi même, reprenant sa place de vice-président.

Aujourd'hui, nombreux sont les amis encore présents au sein du CoSIF tel le fidèle Alain BONDON, trésorier intègre depuis 12 ans.

Merci à tous pour cette expérience

Philippe a été président adjoint de la FFS de 1992 à avril 1995 puis président par intérim pendant 2 mois.

### **Daniel CHAILLOUX (1993-1996)**

Sans doute par discrétion, celui qui a assumé l'une des plus longues présidences n'a pas souhaité s'exprimer malgré mon insistance !

Il a été le président de la continuité et de la rigueur : continuité car à peu près toutes les activités principales fonctionnaient correctement, rigueur dans l'administratif : ordre du jour précis, comptes rendus détaillés, budget peaufiné. Ceci est bien à l'image du spéléo d'exploration qu'il est, passionné de topographie (il fait les relevés et les dessins avec une précision scrupuleuse) et surtout de reportages photographiques qu'il réalise avec son précieux appareil stéréoscopique. Daniel nous fait régulièrement partager ses merveilleuses réalisations. Moniteur de l'EFS depuis 1979, il est victime d'un grave accident de montagne le 1<sup>er</sup> juillet 1984 qui le bloque hors de la spéléo pendant près de 2 ans. Daniel a repris de plus belle ses activités souterraine. Il est président du CDS 91 de 1988 à 1991 et dirige la commission audiovisuelle de la FFS depuis 1996.

### **Laurent MAGNIN (1997)**

Président très peu de temps pour cause de départ à l'étranger, Laurent aura laissé la première ébauche du site Internet du CoSIF.

### **Christophe DEPIN (1997-...)**

Venu un peu par hasard voir ce qui se passait à l'A.G. du CoSIF, je me suis trouvé propulsé président 8 mois après (à cette époque il n'y avait pas beaucoup de volontaires). Ne connaissant pas grand chose au fonctionnement des associations, les débuts furent très difficiles, la 1<sup>ère</sup> AG ne connut qu'un succès mitigé

malgré les soirées de travail acharné. L'ambiance dans les réunions ressemblait à une guérilla urbaine ! Il aurait été plus facile de partir en claquant la porte comme les autres plutôt que de rester pour faire changer les choses.

Une même volonté de redynamisation du CoSIF animait les gens qui décidèrent de prendre le taureau par les cornes. Les premiers projets prirent forme, la formation, la relance de notre organe de communication " Spéléo Île de France ".

Les orientations que nous avons définies sont :

☞ la formation (aide pour l'organisation des stages, aide pour la formation des cadres, les techniques légères),

☞ favoriser l'intégration des jeunes dans le monde spéléo (un groupe d'étude est en train de se mettre en place),

☞ la spéléologie d'exploration (relance des expéditions, création d'une délégation CREI régionale),

Le CoSIF n'existe que parce que des spéléos (de base, pour reprendre un terme à la mode) ont bien voulu le créer, l'habiller. Il ne continuera d'exister que si les spéléos veulent l'animer.

## LES COMMISSIONS du CoSIF

### ECOLE FRANÇAISE DE SPELEOLOGIE

Se succèdent à la direction de cette commission : en 1971 Roland LENORMAND, 1977 François MUNIER, 1980 Daniel CHAILLOUX et François MUNIER et 1981 Martinho RODRIGUES. Le 1<sup>er</sup> juillet 1984, la moitié des moniteurs de la région de la région sont victimes d'un grave accident de monagne : Daniel CHAILLOUX et Christian PROPONET sont grièvement blessés, Jean-Louis FRANJOU décède. L'EFS est dirigée en 1984 par Jean-Pierre HOLVOET, en 1987 par Patrick PLUCHON, en 1990 par Patrick PLUCHON + Christophe CORDIER + Christophe DUROUCHOUX, en 1991 par Christophe CORDIER, en 1992 par Christophe CORDIER + Roland PROVOST, en 1993 par Roland PROVOST, en 1994 par Roland PROVOST + Marc LATAPIE, en 1995 par Marc LATAPIE + Roland PROVOST + Delphine MOLAS, et depuis 1997 par Patrick BONNARD aidé de Jean-Pierre HOLVOET, Philippe et Murielle KERNEIS et Jean-Pierre VIGREUX.

Pendant plusieurs années, nous organisons un stage initiateur. La région a même été précurseur du stage en plusieurs WE. Malheureusement, aujourd'hui le manque de moniteur ne permet plus de faire ce stage.

Les dernières réalisations de l'EFS-A sont la journée initiatique et les journées à thème (bloqueur de pied, escalade souterraine, techniques de la spéléo légère, etc.)

Jean-Pierre HOLVOËT est membre du CD de l'EFS depuis 1994 et en a été le président adjoint de 1994 à 1996.

### GRANDES EXPEDITIONS

Commission dont les responsables successifs sont : en 1976, Michel CHASSIER ; 1980, Claude CHABERT ; en 1981 et 1982 le poste est vacant ; 1983, Claude PELTIER. En 1987, Philippe RATEL marque son passage par le recensement des spéléos partant en expédition et ayant des compétences en secours. Cela permet de prévoir d'éventuelles gestions de secours dans des pays mal organisés sur ce plan. Des soirées sont organisées afin de présenter le résultat des expéditions. En 1991, Tristan DESPAIGNE assume cette responsabilité. À partir de 1992, l'action de Daniel TEYSSIER se situera surtout au niveau

national où il se fait désigner correspondant-pays pour l'Angleterre (et donnera donc des renseignements sur... l'Angola !) puis membre du comité de lecture, qui débat des dotations post-expéditions. Il réalisera un énième topo sur la détaxe à l'exportation, topo qui obtiendra un certain succès et diffusera des renseignements sur la manière d'obtenir parrainages et subventions. À partir de 1993, il n'y a plus de commissions régionales, tout est centralisé au niveau national. La GESF (Grandes expéditions Spéléos Françaises) devient la CREI (commission des relations et expéditions internationales de la FFS). De 1994 à 1996, Bruno DELPRAT est président de la CREI. Des correspondants par pays sont mis en place. On y trouve les parisiens Nicolas HOLLAN pour l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse et l'Irlande, Christian THOMAS pour la Serbie et la Nouvelle Calédonie, Bruno DELPRAT pour l'ex-URSS.

Fin 1998, répondant à une demande de la base, Sébastien RENAULT relance la structure régionale.

### PROTECTION, ENVIRONNEMENT

En 1983, Philippe LEJAMBLE est l'Animateur régional de protection.

Marc HERVÉ, en 1987 rassemble 103 personnes dont 65 parisiens pour le nettoyage des gouffres de Pourpeville et de la Malatière (25). En 1988, il organise le nettoyage des Cavottes et de la Belle-Louise (45 spéléos). Pour ces opérations, un document vidéo est tourné. Aussi en 1988, 20 personnes participent à un nettoyage du Puiset. Ensuite, les directeurs sont successivement en 1989 Philippe BRUNET ; 1990 Christian WEBER ; 1993 Thierry GEYER ; 1994 Christophe NAILLET ; 1995 Ramy AUBOURG ; et 1997 Nadia MOUTERFI.

### SECOURS

Dès 1963, un parisien, Roland MUXART dirige la commission fédérale de secours et prend les premiers contacts avec le Ministère de l'Intérieur et la direction de la sécurité Civile. Son club, le GRS, fait un exercice secours mais ce n'est pas dans le cadre régional.

Sont responsables du Spéléo-secours d'Île de France: Jean-Claude ROUSSELET qui organise le 6 juin 1966 une démonstration de secours au Puiset pour la

Protection Civile (d'autres contacts ont lieu avec la Croix-Rouge), puis Marcel VAUGEOIS prend le relais dès 1967 pendant plusieurs années. Les sauveteurs d'Île de France sont en pointe puisqu'ils sont appelés en renfort sur plusieurs secours dans le Vercors et dans la région Lilloise. Jean-Yves DUBOIS lui succède en 1976. Ce dernier réalise le n°6 des mémoires du Spéléo Club de Paris sur le secourisme.

Ensuite le SSF-A est animé par Jack ABBO à partir de 1981, Jack ABBO & Jean-Paul COUTURIER en 1986 et 1987, Jean-Paul & Philippe RATEL à partir de 1988. Jean-Paul & Denis RAYNAUD de 1989 à 1993 et depuis 1994, Denis LANGLOIS chapeaute ces 2 derniers.

Ce sont en moyenne 500 journées-participants sur les thèmes du secours qui sont organisées chaque année en Île de France par les différentes structures fédérales.

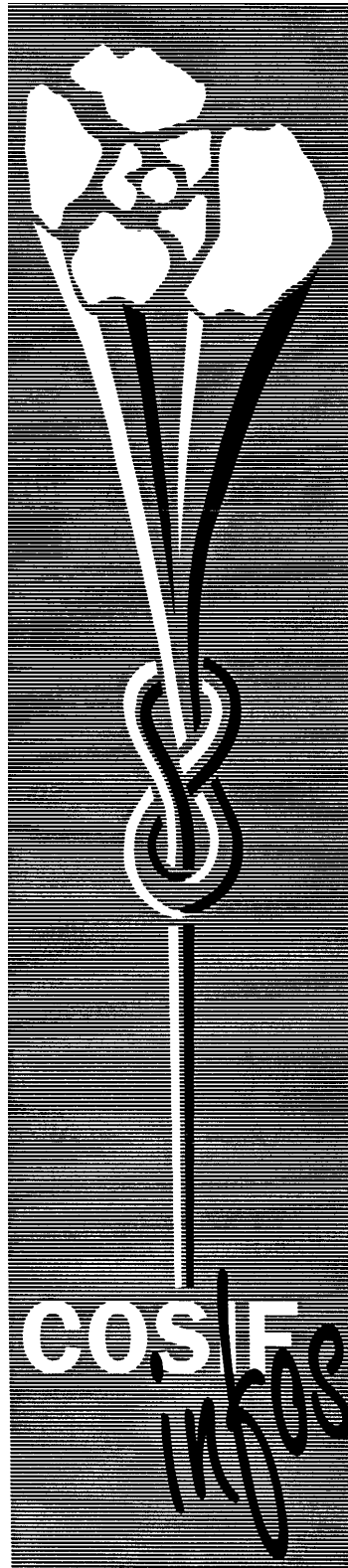
Les principaux axes d'orientations des actions régionales en matière de secours sont :

- La prévention par le stage "prévention et auto-secours" en confectionnant le référentiel de stage et en l'étendant à de nombreux départements. Le stage "AFPS" donne l'occasion aux spéléos d'acquérir les bases du secourisme.
- La formation par deux stages : "formation aux techniques secours" effectué tous les ans pour ceux qui souhaitent prendre un premier contact avec les techniques secours et le stage "chef d'équipe" que nous faisons quand la demande se fait sentir.
- L'entraînement et la préparation des interventions par la mise en place d'équipes spécialisées devant répondre à chacune des difficultés d'un secours (médical, désobstruction, téléphone, évacuation, gestion,...) et des exercices rassemblant le maximum de spéléos franciliens (79 personnes dont 70 parisiens en 1995 à la Baume des Crêtes) et permettant de s'approcher au plus près d'un secours réel. De plus, nous complétons nos connaissances en participant au maximum d'actions nationales. Grâce à cela, nous apprenons beaucoup, partageons nos expériences et découvrons les dernières évolutions du matériel, de la technique et des méthodes.
- Les interventions que nous pouvons avoir à faire : à la demande d'un préfet dans les départements de la région (une intervention dans l'Essonne et plusieurs conseils dans les Yvelines), à la demande de la direction nationale du SSF pour des interventions à l'étranger (nous avons déjà dû nous préparer à partir 2 fois en Colombie) ou en renfort sur des opérations demandant du personnel très spécialisé (ce fut déjà plusieurs fois le cas pour notre équipe plongée). Des spéléos d'Île de France ont aussi participé à plusieurs interventions alors qu'ils étaient à proximité du lieu d'un secours.

Jean-Paul COUTURIER est Conseiller Technique national du SSF depuis 1991 et en a été le président adjoint de 1993 à 1996.

#### SCIENTIFIQUE

Animent la commission : en 1974, R. FABRIOL ; 1976, Emmanuel CHOQUET ; 1984, Pierre MOURIAUX puis en 1987 avec Jean-Pierre HOLVOET ; 1990 à 1992, Alain MARTAUD. Ce poste est vacant depuis plusieurs années. Les dernières années, Alain a organisé des soirées de vulgarisation de bon niveau avec l'aide de Pierre MOURIAUX et surtout Jacques CHOPPY du SCP. Ces soirées étaient prolongées par des sorties pour étude "in situ".



#### PUBLICATION

Une première feuille de liaison existe vers 1973 "CoSIF information". Elle avait à peu près la même forme que les premiers numéros de "CoSIF-Info" et est parue jusqu'au n°6. Ensuite les publications sont assurées en 1976 par Michel ROUCHEUX.

À partir de 1985 Patrick PLUCHON réalise 3 numéros de "Lumière Noire". Il dessine aussi une manchette spéciale (ci-contre) pour "CoSIF-Info" qui est créé en 1988 par Sylvie DUFLOT et réalisé par Miren KERBRAT. En 1990, devenu "SPÉLÉO Île de France" la parution est maîtrisée par Pascal BRUNET. Grâce aux efforts successifs de Christelle COINTE en 1992, Sylvain MEUNIER-COLIN en 1993, Christophe NAILLET en 1994, Yann CHEVOLOT en 1995, Stéphane MARÉCHAL en 1996 et 1997 et Jean-Paul COUTURIER depuis 1998. En 11 ans, trente trois numéros sont sortis (0-2-...-33). L'ensemble fait 380 pages. Le numéro 1 a été sauté !

Cette revue tente de vous informer sur la vie de la région, sur les principaux faits spéléologiques. Son but est de vous faire parvenir certaines informations qui, sans elle, ne vous arriveraient jamais. C'est pourquoi, en plus des abonnés, tous les clubs fédérés la reçoivent gratuitement. Le CoSIF est persuadé que l'information directe est nécessaire. Une information qui circule par des intermédiaires est filtrée, déformée et même perdue.

#### PHOTO - CINEMA

Les "photographes en chef" du CoSIF ont été : en 1968, Jean TAISNE ; 1976, Philippe HECK ; 1977, Patrick DARPHIN ; 1983,

Philippe DUBARRY ; 1987, Olivier PELLEGRINI ; 1988, Michel RAVARD ; 1990 à 1996, Alain MARTAUD. Ce poste est vacant depuis deux années.

Alain a organisé deux stages photos qui lui ont laissé d'excellents souvenirs et a réalisé le matériel nécessaire aux expositions. Il aurait souhaité tester du matériel spécifique et organiser des soirées de discussions techniques. Alain regrette qu'il y ait toujours des contestataires du résultat des concours photos !

La commission a facilité le regroupement des participants aux différents concours photos des festivals lointains afin de limiter les coûts.

## VIDEO

L'énorme différence des techniques utilisées justifie un fonctionnement séparé de la commission photo-cinéma.

Créé en 1988 par Michel BENETTON, plusieurs films sont réalisés au sein de la commission. Christine THOMAS reprend et approfondit les activités à partir de 1993 en organisant des soirées à thèmes ainsi que des exercices pratiques et un stage en carrière. Les sorties se font en collaboration avec la commission vidéo du cds-95. Au festival de spéléo elle met en place la "vidéo non-stop". En 1994, elle organise un concours vidéo où sont présentées de nombreuses réalisations de diverses origines. En 1995 et 1996, elle organise la fête de l'été. Les clips d'entrée des festivals de plongée et de spéléo sont créés. Depuis 1997, Joël RAIMBOURG qui travaillait avec Christine depuis plusieurs années occupe ce poste. La participation à diverses manifestations internationales permet de voir ce qui se fait ailleurs.

Du matériel de montage S-VHS est à disposition.

## PLONGEE SOUTERRAINE

En 1978, c'est Joël ENDEWELL.

En 1987, Denis PARISIS relance la commission. La FFS et la FFESSM travaillent ensemble. Côté FFS, Philippe BRUNET anime la commission régionale depuis 1989. Côté FFESSM, Christian THOMAS est le responsable régional de 1989 à 1996. Frédéric BADIER prend le relais en 1997 et le passe en 1998 à Philippe WOHRER.

BILAN D'UNE DÉCENNIE : 1989- 1998

*Philippe Brunet*

*Président Commission plongée souterraine du CoSIF*

En 1988, Denis Parisis me confiait la commission plongée souterraine Île de France. Malheureusement, Denis disparaît peu après, me laissant seul. Peu avant mon élection, Christian THOMAS, de retour de l'étranger, devient le nouveau responsable de la commission plongée souterraine de la FFESSM Île de France.

A cette époque, la plongée souterraine a mauvaise presse dans le milieu de la plongée. Activité confidentielle, elle draine malheureusement trop souvent des individus aux motivations morbides.

L'amélioration de l'image de la plongée souterraine, la formation et l'information seront dès cette époque les axes du travail que Christian et moi allons mener.

Aujourd'hui, le monde de la plongée a changé, des techniques qui nous étaient spécifiques se sont répandues

dans le monde de la plongée mer. Voici le bilan de cette décennie.

**Les pratiquants :** Il est communément admis, qu'il y a en France environ 400 plongeurs spéléos réguliers c'est à dire effectuant quelques plongées spéléos dans l'année. Les visiteurs sont plus difficiles à chiffrer, mais représentent sans doute moins de monde, (si l'on excepte tous les plongeurs qui en mer, pénètrent dans les trous qui passent à leur portée). On estime au maximum à 80 les plongeurs spéléo en Île de France. Le département le plus touché par cette forte fréquentation est le Lot (et la Douix de Chatillon).

**La prévention :** La recherche de la sécurité a été une action permanente de la commission. Pour cela, plusieurs moyens sont utilisés:

**Sifon île de France** créé par Denis Parisis a poursuivi sa publication, en privilégiant toujours les articles techniques, à la pointe de la plongée. Des magazines professionnels s'en sont d'ailleurs inspirés. Le nombre d'abonnés, environ 240, rend la diffusion difficile pour des bénévoles. On ne peut oublier dans ce bilan Christine THOMAS, rédactrice de Sifon de 1988 à 1996, ni Gilles CARMINE metteur en page de talent.

Les **stages** se partagent en trois catégories : initiation, perfectionnement et spécialisés (topographie, vidéo, mélanges gazeux, technicien inspection visuel,..). 7 stages en moyennes ont eu lieu chaque année, pour un total de 170 journées stagiaires, soit près de 2000 journées stagiaires en 10 ans. Ces stages sont encadrés par les initiateurs et moniteurs d'Île de France et par des moniteurs issus d'autres régions, afin d'apporter une réelle diversité aux stagiaires. Ces stages permettent une importante réflexion sur l'enseignement et la pratique, qui se traduit dans les rapports de stages et par des articles spécifiques.

**Les explorations à l'étranger** (Portugal, Açores, Yucatan au Mexique, Lifou en Nouvelle Calédonie), Serbie, Cuba, ont donné plusieurs dizaines de kilomètres de premières. **En France, les explorations** majeures ont portées sur 3 régions: Ardèche (Source de l'écluse et du Bateau - environ 1200 mètres de galeries noyées jusqu'à environ -60m, Grotte Deloly - un kilomètre de galeries en 4 siphons et découverte d'éponges cavernicoles rarissimes, Saint Marcel - découverte et topographie de 5 km de galeries noyées et/ou post siphon dont une galerie à -60m pendant 400 mètres, Marnade - siphon n°3 jusqu'à -123m), Causses (l'Espérelle - exploration jusqu'à -70m et topographie de la source et communication des résultats à la mairie dans le cadre de l'enquête sur les périmètres de protection des APE. Les Douzes, Le Boundoulaou, Source de Burles, ...), Lot (Igue de Goudou, par Terre et Eau et le GSP-CCdF) et sans oublier le chantier de désobstruction sub-aquatique de la Douix, à Châtillon sur Seine.

Réalisation d'un **film**, Homo Aquaphilus, primé au festival d'Antibes. Enfin, plusieurs sources (Castor, perte de la Cadière, la Madeleine,... ont été revues et **topographiées**.

**Matériel et Techniques :** Les explorations réalisées actuellement nécessitent de nouveaux matériels. Certains de ces matériels ont été imaginés et réalisés par les plongeurs spéléos franciliens. On peut citer entre autre les phares de plongée étanche, de forte puissance, le système " pipi " qui rend possible (et confortable) les interminables



attentes aux paliers, le vêtement chauffant, adaptable sur une simple batterie au plomb gélifié, pour une chaleur douillette au palier, le Glonomètre, appareil de topographie à fil perdu, pour les cavités déjà équipées mais non topographiées. Cet appareil permet aussi de rééquiper des cavités en plaçant régulièrement (tous les 50 mètres) une étiquette fléchée et métrée.

Sans oublier les techniques reprises et développées : équivalence de plongée, pour transformer les durées passées à faible profondeur en durées plus courtes passées à une profondeur supérieure, transport de syncopé en galerie horizontale, fabrication de mélanges (publication de plongée aux mélanges en 1993, réédité en 1996), toxicité de l'oxygène, étude statistique sur les bases de Kenneth Donald, téléphone à travers les siphons.

**Secours** : Malheureusement, trop d'accidents ont eu lieu en France au cours de cette décennie. L'Île de France participe activement à des exercices organisés par le Spéléo Secours Français. En 1996, nos compétences ont malheureusement dû servir pour récupérer le corps d'un plongeur 2ème échelon, licencié FFESSM, décédé à la suite d'incompétence et d'imprudence dans la Fosse Dionne.

Ce bilan non exhaustif, montre le chemin parcouru mais surtout l'énorme tâche qu'il reste à faire pour permettre une pratique conviviale et en sécurité de cette activité passionnante, capable d'apporter de nouveaux territoires à la France et d'informer sur la connaissance du sous-sol. Ces connaissances seront de plus en plus utiles et précieuses avec l'augmentation de la demande en eau douce et la pollution des nappes alluviales, traditionnellement pompées.

La plongée souterraine, école de la vie et profitant à tous, bien au delà de ses pratiquants, est un bon exemple de ce que peut être un sport citoyen, si on le laisse survivre.

## AUTRES COMMISSIONS

Le **fichier** est géré à partir de 1976 par R. MOINEAU. Depuis 1989, Jean-Paul COUTURIER se charge du suivi. Ce fichier, extrait de celui de la FFS, est complété par les renseignements EFS, SSF, Canyon, Plongée et déclaration d'accidents. Il sert à faire les statistiques régionales ainsi que les étiquettes pour les différents courriers CoSIF ou des commissions.

En 1970, Patrick PALLU avait la charge d'une commission **matériel** dont le but était de faire des achats groupés. Depuis 1989, Jean-Pierre HOLVOET stocke, vérifie, renouvelle et gère le matériel du CoSIF qui sert essentiellement à l'EFS-A. Nous avons le projet de fusionner le matériel EFS-A et SSF-A. Un local proche de Paris, sûr, accessible et suffisamment spacieux nous manque. Ce matériel est là pour permettre aux clubs de réaliser leurs projets. Il faut qu'il serve plus souvent !

Nous sommes en pénurie de **médecins**. Deux ont tenu ce rôle : en 1987, Pierre DUSEIN et de 1990 à 1995, François COUSSEMENT.

Le **musée** de Gagny (93) a été ouvert en 1976 sous la direction de Patrick PALLU. Ce fût une grande réussite mais il a été détruit par vandalisme en 1983. Heureusement le matériel exposé est sauvé. Depuis, le Musée Français de la Spéléologie à Courmiou les grottes (34) a été mis en place par la même "Équipe Centre terre" fédérée en Seine et Marne (77). Voir Spelunca 1979 n°1 p21-22 et 1993 n°52 pages 42 à 44.

Une commission "**Refuges et sites**" a été animée par C. KLEIN vers 1976.

Au moment de la mise en place du **Minitel** par la FFS (1989), Michel RAVARD en a été le délégué pour l'Île de France.

La commission **Canyon** a été créée en 1990 par Olivier PELLEGRINI dont il est resté le responsable jusqu'en 1998. Plusieurs stages, WE et soirées techniques ou projections ont été organisés.

La **Bibliothèque** a été stockée longtemps chez Jean-Pierre AULAS avant de rejoindre le 130 rue Saint Maur.

Le délégué à l'**Archéologie** depuis 1994 est Philippe BRUNET.

Le site **Internet** a été ébauché par Laurent MAGNIN et demande à être terminé et suivi : <http://www.multimania.com/cosif/>



## AUTRES ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS

### 1986 - 1997, douze ans de festivals spéléo

*Christian Weber, président du comité d'organisation du festival de spéléologie en Île de France.*

En juin 1986, quelques clubs de l'Essonne réunissaient sous une tente sur le campus de la FAC d'Orsay 150 spéléologues pour le premier festival de spéléologie de l'Yvette. Des films et des diaporamas y étaient projetés par des mordus de l'audiovisuel.

De 1987 à 1990 à Gif-sur-Yvette, ce sont les débuts des expositions, des concours photos et surtout de la soirée de gala. Rappelez-vous les animations laser et en 1990, le succès de nos acteurs amateurs entraînés par ALCAMO. Et puis bien sûr la surprise avec les premières projections en relief. La salle devient trop petite puisque ce sont 800 personnes qui se pressent dans la salle de 500 places de Gif-sur-Yvette.

Une autre salle est trouvée ; de 1991 à 1994 ce sont les années Yerres ; le festival devient Festival de spéléologie en Essonne, prend sa dimension nationale voir internationale et se structure autour des expositions et de la soirée de gala. Plus de 2000 personnes sont accueillies dans l'après-midi et jusqu'à 1500 personnes pour la soirée.

Vous souvenez-vous encore les projections en relief dans cette immense salle avec l'écran de huit mètres de base fabriqué spécialement ; et en 1994, le conte " nuit sous le mont chauve " avec ses descentes et montées sur corde, décors en relief et 40 acteurs spéléologues ; les premiers espaces clubs et les expositions de peintures viennent enrichir les animations ; sans oublier les démonstrations de plongées en novembre dans les eaux troubles de l'Yerres, les baptêmes pour les enfants et les démonstrations sur tyroliennes.

Après une année d'arrêt en 1995, dû à des impondérables municipaux, le festival reprend de plus belle, installé cette fois-ci à Villejuif en 1996 et 1997. Il devient festival de spéléologie en Île de France. Malgré une année d'arrêt et un changement de lieu, le public reste fidèle et a pu applaudir en 1997 les deux spéléos sur des tyroliennes se prolongeant dans un film vidéo.

La salle, mieux adaptée aux expositions, a permis de développer les espaces pour les clubs, l'accueil de superbes expositions thématiques (Timbres, cartes postales, Martel, etc.) et d'organiser un concours vidéo.

Si le festival a été accueilli successivement par le CDS-91 puis par le CDS-94, il est véritablement francilien puisque les organisateurs sont tous des bénévoles venus de divers clubs et départements de l'Île de France (et même d'ailleurs) et qui ont une passion commune, organiser le Festival de Spéléologie en Île de France, " la culture de la spéléologie ". Ils souhaitent continuer à organiser une manifestation culturelle de haute qualité ayant pour thème les différentes facettes de la spéléologie, l'objectif étant de donner une image positive de la spéléologie au travers de ses différentes branches. Notre discipline n'a jamais été autant attaquée en terme de sécurité et de protection de l'environnement, les restrictions d'accès de plus en plus

nombreuses de cavités en témoignent. Actuellement, l'image de la spéléologie pour le grand public est véhiculée par des téléfilms " catastrophes " ou par l'actualité quand il s'agit d'accidents et il est important de la contrebalancer en présentant autre chose.

Il est à la fois une manifestation grand public et accessible à tous et un lieu de rencontre annuel pour les spéléologues qui y retrouvent, d'année en année, des animations traditionnelles comme SPELUNCA LIBRAIRIE

Je ne saurais terminer sans parler de nos sponsors et partenaires qui nous font confiance d'année en année ; depuis 1997 c'était le Conseil Général du Val de Marne, la Municipalité de Villejuif, la SEMGEST (Espace-Congrès Les Esselières), la Société Au Vieux Campeur, la Société Daniel JeanRichard, la Fédération Française de Spéléologie et sa commission audiovisuelle, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, la Société Petzl, la Société Cousin, la Société SIMDA, la Société C.T.N.

Le festival en quelques chiffres, c'est . . .

- La plus grande fête Européenne de spéléologie.
- 8 pays représentés.
- Plus de 2000 participants.
- 12 ans d'existence.
- La présentation de plus de 100 réalisations audiovisuelles.
- Une douzaine de créations audiovisuelles originales.
- Des expositions, animations, forum des associations.
- Des concours internationaux.
- Une équipe d'organisation de 15 personnes.
- L'aide de plus de 60 bénévoles passionnés le jour J.
- Plus de 2500 heures de travail chaque année.

### Festival de Plongée

*Philippe BRUNET*

Le **Festival Île de France de Plongée souterraine** créé en 1988, s'enrichit en 1995 et 1996 d'un **symposium technique**, en se déroulant sur 2 jours. Mike Midden, puis Jim Bowden succèdent à Marc Douchet et Olivier Issler pour inaugurer cette nouvelle formule. Le public, près de 300 personnes provient de toute la France et depuis 3 ans, de l'étranger (Belgique, Angleterre, États Unis, Russie, Serbie, Italie, Suisse).

Les **films** diffusés lors du spectacle du soir sont rassemblés chaque année dans la cassette vidéo du festival.

### Le Réseau Denis Parisi

*Spélaïon appelé aussi Daniel TEYSSIER*

C'est au printemps 1992, dans la nuit du 14 au 15 mars - disent certains - que le joyau fut découvert. Ce devait bien être la seule carrière de cette gigantesque taupinière que sont les alentours de Méry-sur-Oise, où le GSP-CCDF n'était pas encore descendu. Il faut dire qu'elle est en activité. Cinq jours sur sept, une noria de

semi-remorques en extrait la précieuse pierre à plâtre : le gypse.

Mais, ça devait bien finir par arriver : la nuit était obscure, la bise soufflait sur les champs dénudés ; on a calé un bastain en travers d'un puits d'aération fort étroit et le descendeur s'est mis à chanter... En bas, notre flair habituel, aiguisé à la potion magique, nous a conduit illico au front de taille. On ne sait plus qui a alors remarqué des départs naturels dans les piliers tournés. Certains furent aussitôt traversés de part en part. Puis, parvenus en limite d'exploitation, on L'a trouvé.

Lui, le Réseau, la première que nous recherchions depuis si longtemps entre Jura et Marguareis, on l'a trouvé à deux pas de chez nous. En fait de première, on a bien dû en faire 100, voire 200 mètres, cette nuit-là. Des branches latérales démarraient de tous les côtés ; il a fallu les laisser pour plus tard. Derechef, une frénésie d'exploration, de topographie et de photographie nous a pris. On y est retourné sans cesse jusqu'au camp d'été, parfois la nuit en semaine, le plus souvent le week-end, cette dernière option permettant de bénéficier d'un air plus respirable, une fois dissipées les effluves du tir de mine de la soirée.

Le Réseau se développe à l'horizontale dans la première masse de gypse ludien (la plus récente) sous la butte-témoin de Montmorency, à une altitude d'une centaine de mètres. Il est fractionné en trois parties par l'exploitation de la carrière. Quel en est le développement que nous avons exploré ? Probablement trois kilomètres (Certaines topographies ont été perdues). Trois kilomètres auxquels il convient d'ajouter le développement virtuel déductible des tronçons repérés dans les piliers, soit un bon kilomètre de plus. Tel que, il constitue la plus grande cavité dans le gypse d'Europe occidentale - et la plus grande cavité tout court de la région francilienne. On y trouve fréquemment des cupules concaves en ciel de cavité et parfois d'assez jolis coins à cristallisation. Mais tout est noirci, rendu poisseux par les émanations de gazole des engins d'exploitation et surtout, vraisemblablement, par les tirs de mine au nitrate-fioul. Tout ? Non. Un beau jour (une belle nuit, plutôt), après une petite désobstruction, nous découvrirons toute une partie protégée, où les cristaux scintillent dans une propreté immaculée. L'un d'entre eux, photographié par Alain MARTAUD, figure dans le Spelunca n° 59, de septembre 1995. Cette partie, immédiatement baptisée " *Galerias blanches* " et soigneusement rebouchée après chaque incursion, existe encore en l'état, semble-t-il. Un camarade m'a fait savoir récemment qu'il l'avait retrouvée. Quant au réseau lui-même, il paraît être protégé de l'avancement de la carrière. On dirait que l'exploitation s'arrête et contourne, chaque fois qu'elle rencontre un vide naturel. Mauvaise qualité du gypse, difficultés d'extraction ou conditions de sécurité, peut-être ? Quoi qu'il en soit, le risque que court actuellement le Réseau Denis Parisis paraît bien être son inaccessibilité à venir, suite à l'extinction

éventuelle de l'extraction du gypse et à l'utilisation prévisible de la carrière comme réceptacle à déchets industriels ou à sa disparition par foudroyage des piliers.

Nous avons gardé le secret de la localisation du Réseau pendant quelques mois, afin de nous laisser le temps d'achever la topographie. En cette tâche, nous avons cependant été aidés par des membres des CDS 92 et 95. Avant d'ouvrir notre caverne d'Ali Baba au public grottophile, nous avons décidé d'immortaliser les lieux et la trouvaille par la vidéo. À cet effet, fut tourné par Michel BENETTON *Indianna Jauns au pays des Cénobites*, film qui constitue, avec *À la poursuite du phallus erectus* et *La dernière rasade*, le premier volet de la fabuleuse trilogie que tout spéléo conséquent se doit de posséder en sa vidéothèque. Les copies sont toujours disponibles ; y'a qu'à demander.

Un mois plus tard, le 28 novembre, c'était la **Crémaillère**. Ce jour-là, c'est soixante-dix personnes qui sont passées par le P60 à échelons ; soixante-dix personnes dont un chien et un bébé de 22 mois, progéniture du président fédéral de l'époque. Après s'être abondamment désaltérés, aux frais du GSP-CCDF (*Groupe des sacrés poivrots du Cuite-club de France*), certains se sont épanchés sur le livre d'or : " Je suis venu, j'ai vu, j'ai bu. " écrit l'un, avec une concision saisissante. " Cette fois-ci, on ne passera pas la nuit en bagnole, pour rentrer du trou ! " remarque un autre, chez qui l'esprit déductif est particulièrement vif. Tous insistaient sur la convivialité de l'événement et la nécessité de préserver le site. Nous étions aux anges. Pour un peu, on aurait refait la Fédération !

La publication, elle, s'est fait attendre. Nous ne souhaitons pas alerter trop officiellement les ciments *Lafarge*, qui jusque là faisaient mine (*sic*) d'ignorer nos intrusions. C'est finalement dans le Spelunca n° 63 de décembre 1996, que parurent la topographie de Jean-Yves BIGOT, extrapolée de nos relevés et des siens propres, les photographies et les textes de Jean LE KENS et les articles de François BÉLUCHE et de Daniel TEYSSIER, avec des références à des observations scientifiques de Pierre MOURIAUX. Quant à la coupe stratigraphique, elle était extraite de *Gouffres et Abîmes d'Île-de-France*, une publication dont le GSP-CCDF s'était rendu coupable en 1980 et qui fait toujours autorité sur les sous-sols de notre région. Là aussi, y'a qu'à demander ! L'année suivante, à l'occasion du congrès de l'*Union Internationale de Spéléologie (UIS)*, le fameux réseau connut les honneurs de figurer en bonne place dans l'*Atlas des cavités non calcaires du monde*, ouvrage de notre ami Claude CHABERT, du Spéléo-club de Paris. Il nous semble, désormais, que l'important est de préserver le Réseau et que son extériorisation par la voie des médias peut y aider. Plus il y aura de monde au courant, mieux cela sera. Peut-être, à la fin, obtiendra-t-on un arrêté de classement du site. On a les " *grotte Chauvet* " qu'on peut !

Qu'eut pensé Denis PARISIS de sa célébrité posthume ? Lui qui s'est noyé en janvier 1989 au cours

d'une plongée sous-glaciaire, après avoir contribué à créer la section plongée souterraine au sein de notre club... Il se serait probablement lissé les moustaches et aurait déclaré : " Ce réseau m'en bouche un coin, mon vieux. On peut y aller sans bouteilles, sans baudrier, presque sans équipement... Mais ce qui m'épate le plus, c'est qu'il est pour ainsi dire chez moi, en quelque sorte. En effet, n'est-il pas situé en *pays parisis* ? "

### Les " kermesses " du CCDF

#### *Spélaïon*

Les 1<sup>er</sup> mai 1993 et 11 juin 1994, se produisirent deux événements dont on parle encore dans les refuges et dans les gouffres, de préférence au pied du puits, en attendant que le camarade ait fini sa remontée aux bloqueurs. Il faut dire que le sujet réchauffe bien. Ce sont : les " Kermesses " du CCDF.

Ayant miraculeusement hérité d'un château en guise de local - ce qui change un peu de l'habituel placard à balais - le *Groupe Spéleo-Plongée du Camping-Club de France* se mit en tête d'organiser une grande fiesta, à l'intention des collègues d'Île-de-France et d'ailleurs. On parlait beaucoup de compétition, en ces temps-là. Peut-être est-ce ce qui nous incita à organiser des épreuves parodiques, qui constituèrent les " raids ".

C'est ainsi qu'en 1993, les valeureux concurrents réunis à *Valmondois* (Val d'Oise), durent, après un départ très touristique en chemin de fer tracté à la vapeur, escalader le parapet d'un pont, plonger dans une mare, grimper aux arbres, aller découvrir les trésors du *Trou du Diable*, rentrer *at home* (*at castel*, plutôt) en vire, désobstruer un puits, franchir une voûte mouillante et terminer par une tyrolienne, au beau milieu du parc de huit hectares. Les épreuves culturelles n'étaient pas oubliées, avec dégustation d'alcools divers à l'aveugle et questionnaire scientifique : " Quel âge avait Martel ? "

L'année suivante, la champ de bataille se déplaça à *Méry-sur-Oise*, où l'on mit à profit les quelque 200 kilomètres de carrières. L'entrée de cavage réservée au public s'ornait d'un superbe rempart médiéval, entièrement réalisé en staff et gracieusement offert par un membre du GSP-CCDF, l'entrepreneur Claude PASI. Les galeries souterraines virent se dérouler un tournoi de chevaliers juchés sur des wagonnets de carriers. Un concours d'apnée, dans une laisse d'eau à 11 degrés ne réussit pas à rebuter les plus déterminés des concurrents. Tous firent preuve d'un sens de l'orientation bien spéleologique, car on n'en perdit aucun. Du moins n'a-t-on toujours pas retrouvé d'ossements...

En 1993 comme en 1994, le déguisement était obligatoire. C'est ainsi qu'on vit tour à tour des spéleos gaulois ou *témoins de Krishna*, puis des lépreux et des vikings. Si, la première année, le thème des activités était centré sur " *La poursuite du phallus erectus* ", nous nous étions, en 1994, considérablement assagis. Il n'était plus question que

de *quête du graal*, à l'occasion de " *La dernière rasade* ". Seul un dernier soupçon de paillardise tremblotait faiblement avec la devise des preux chevaliers du CCDF : *Vinum, sexum, speleum*.

Les deux manifestations se terminèrent, comme il se doit, par des banquets. Les nourritures proposées étaient roboratives : choucroute, cassoulet... Elles furent également immortalisées en vidéo, par les soins de Michel BENETTON et de quelques confrères. La première fois, Michel réalisa le tour de force de combiner tournage et montage le jour même. L'on distribua la cassette dans la soirée... En 1994, on s'appretait à récidiver quand la kermesse - qui était publique - fut interdite par les autorités préfectorales. On faillit bien annuler puis, au dernier moment, on transforma l'événement en manifestation privée, ce qui permit de passer outre. Mais, dans cet imbroglio administratif, pas mal de contrats furent résiliés à la hâte, dont la location du banc de montage. Cet élément étant fort onéreux et les finances du club ayant été mises à mal du fait de l'interdiction, les malheureux vidéophiles durent attendre leur cassette-souvenir trois ans.

C'est finalement au cours des *Spéleofolies* de 1997 que la fameuse cassette commença d'être distribuée. Dans le site superbe de feu le Viaduc, se déroulèrent cette année-là des festivités qui réjouirent le cœur des vieux cécédéeffiens. Ce fut en quelque sorte la Troisième Kermesse. Les organisateurs avaient repris notre formule et lui avait adjointe un volet cinématographique de haute qualité.

Après ce glorieux passé, le GSP-CCDF est retourné à une pratique de la spéleo plus classique et... moins onéreuse. Mais la nostalgie est toujours ce qu'elle était. Et vous ? Vous qui ne battez pas des records du monde à -1600 ; vous qui n'allez pas explorer les -1000 de l'autre hémisphère ; vous qui ne plongez pas des siphons de cinq kilomètres avec point bas à -120 et 48 heures de paliers de décompression ; vous...

Il vous suffira plus tard, à la veillée, quand la tremblotante lueur de l'acétylène fera scintiller vos cheveux blancs et que vos arrière-petits-enfants se montreront arrogants à votre égard, sous prétexte qu'ils auront jonctionné Padirac avec le réseau souterrain de la *Régie Autonome des Transports Parisiens* et que ça aurait pu être fait il y a longtemps, si les anciens n'avaient pas été aussi cossards, il vous suffira de chuchoter modestement : " *J'étais aux Kermesses du CCDF,* " pour qu'aussitôt les lazzis s'arrêtent, l'estime se manifeste et que se fraie en votre trompe d'Eustache racornie, telle le méandre d'une cavité fossile, l'écho de la rumeur : " *Voilà un Brave !* "

### Personnages marquants

Ne sont nommées dans ce paragraphe que quelques personnes, les autres sont citées dans d'autres colonnes de ce nuémro. L'un est incontournable, pour le second on a un peu oublié que c'est un parisien !

- 2 juillet 1859, Édouard-Alfred MARTEL né à Pontoise (95). Il eut une activité spéléologique impressionnante et qui laisse rêveur. Il a organisé de très nombreuses campagnes aux quatre coins de la France. Il a fait plusieurs expéditions à l'Étranger depuis les États-Unis jusqu'à la Russie. Il a écrit 22 albums retraçant ses explorations et une multitude d'articles. Il a été l'un des plus prolifiques écrivant même sous le pseudo de ses proches collaborateurs. Près de 1000 références bibliographiques lui sont attribuées dans le livre de C. Chabert et M. de Courval. Il est considéré comme le père, l'inventeur de la Spéléologie.

- Bruno DRESSLER né à Issy les Moulineaux (92) en 1943. Il a fait notablement évoluer les techniques et est l'inventeur de la plus grande partie de notre matériel actuel : descendeur, bloqueur, montage poulie-bloqueur et le topofil.

#### Décès au cours de nos activités

*D'après le fichier du S.S.F*

Malheureusement plusieurs spéléos habitants l'Île de France ou membres de clubs de la région ont perdu la vie en pratiquant leur passion. Nous nous devons de ne pas les oublier. Un décès est un drame. C'est aussi un tournant dans la vie de ceux qui restent.

- 14.8.1954 Marc MÉRAVILLE est noyé par une crue dans la grotte du Barbe-bleue (89). La montée subite des eaux étant due à un lâcher de barrage.
- 1.4.1956 S. BUHOT est victime d'une hydrocution en plongeant dans la résurgence de la Pescalerie (46).
- 2.4.1957 Yves-Henri DUFOUR est victime d'une hydrocution en plongeant dans le siphon du Goueil di Her (31)

- 2.8.1970 G.POTTIER disparaît dans le siphon du Blagour (19). Le préfet ordonne l'arrêt du secours sans avoir retrouvé la victime. Le siphon est interdit. Ce n'est que 6 ans plus tard, le 22.9.1976 que le corps de la victime est retrouvé. G. POTTIER avait survécu plusieurs semaines dans une galerie sèche !
- 19.11.1972 C. GENDRON est victime d'une hydrocution en plongeant dans la grotte de l'Entonnoir (89).
- 7.6.1981 P.ROUILLON est victime d'une défaillance dans la source de la Trouillette (01).
- 7.4.1982 P.CASTEL se tue en chutant dans l'aven du Marteau (07).
- 1.1.1984 Éric SEGOND se noie en plongeant dans la Grotte de Cent-Fonts (34).
- 30.3.1986 Xavier GOYER se noie à la source de Saint-Sauveur (46).
- 28.1.1989 Denis PARISIS se perd en plongée sous glace dans le lac Génin (01).
- 21.5.1989 R.GRENEL et M.RICHARD font effondrer un ciel de la carrière de Varrèdes (77). L'un d'entre eux décède.
- 9.5.1991 Joël CARTIER chute en extérieur à la grotte de Pincherin (73).
- 20.2.1995 Frédéric BOILÈVE se noie en siphon au delà de son terminus prévu à la source de Landenouze (46).
- 21.6.1995 Jean-Yves SOULARD médecin-pompier est asphyxié lors du secours en carrière à Montérollier (76).
- 11.1996 Michel DARCHE se noie dans le canyon des Écouges (38), emporté par le courant.
- 11.1997 Michel COURCHAY se tue sur rupture de corde en canyon (Réunion).
- 18.4.1998 Jacques VERDES décède à 38 ans d'un malaise d'origine indéterminée au cours d'une initiation dans la grotte de la Malatière (25).
- 23.7.1998 Nicolas MAIGNAN décède lors du secours en plongée au Bief Goudard (39).

### LES PARISIENS AU SEIN DE LA F.F.S.

*Jean-Pierre HOLVOET*

Un certain nombre d'habitants d'Île de France ont pris des responsabilités nationales dans la gestion de la FFS. Nous précisons "habitants d'Île de France" car il ne nous a pas été possible de retrouver s'ils étaient fédérés en Île de France ou non. Depuis, beaucoup ont déménagé en Province ou y ont laissé leur cœur.



Il nous a semblé intéressant d'en faire le bilan.

- de LAVAUUR Guy est Vice-Président en 1963 et jusqu'en juin 1966 dirige la Commission Plongée souterraine.

- **MARCHAND Géo** est Secrétaire Général de 1963 au 30.9.72. Depuis cette date, il est Président d'honneur de la FFS. Il est membre du conseil de 1972 à mai 1973. Il partage la commission statuts avec FRANCK de 1969 à mai 1973.
- **PELTIER Claude** est membre du conseil en 1963. Il dirige la même année la commission matériel.
- **VILA Gabriel** dirige la Commission Publications de 1963 au 16 mai 1970.
- **MUXART Roland** dirige la Commission Secours de 1963 au 8 septembre 1968 et est membre du Conseil de 1964 à juin 1967.
- **VERTUT J.** est membre du conseil de 1964 à Juin 1967 et responsable de la commission Photo-cinéma en 1964.

- GACHE Raymond est responsable de la Commission des Expéditions Spéléos Françaises et est Conseiller juridique de 1963 à Septembre 1968
- BONNET Alain est Vice-Président de 1964 à Juin 1965. Il dirige la Commission Scientifique en 1964. Il est Président de la FFS en 1965 mais n'est plus parisien.
- de LLOESCHNIGG dirige la commission Matériel en 1964.
- GEZE Bernard est nommé membre d'honneur et entre au comité de rédaction de Spelunca en 1964.
- DAIROU Daniel est Trésorier-adjoint de 1965 à sept 1968 puis trésorier jusqu'en juin 1979. Il dirige la commission Assurances de 1969 à 1974. Il est membre du Conseil de 1979 à juin 1981 puis de 1982 à mai 1984.
- TAISNE Jean responsable de la Co. Photo-cinéma de 1965 à mai 1971.
- FRANCK Jean-Claude est Secrétaire-adjoint de 1967 à mai 1970
- VAUGEOIS Marcel est Membre du Conseil de 1967 à mai 1970
- BAKALOWICZ Michel est membre du Conseil de 1968 à mai 1971. Il est responsable de la Co. Publications de 1970 à sept 1972.
- MINVIELLE Pierre est Conseiller juridique de 1968 à mai 1975. Il est responsable de la commission Protection des grottes de 1969 à Mai 1975. Il est membres du Conseil de 1975 à Juin 1977.
- DUMONT Jean-Michel est Membre du Conseil de 1969 à mai 1972.
- FRANCK partage la Co. Statuts de 1969 à mai 1973 avec Géo MARCHAND
- **LACROUX Robert** est Président de 1970 à mai 1972. Il est membre du conseil de 1972 à mai 1973. Il dirige la Co. Plongée de 1970 à mai 1973
- MOREAU C. est Trésorier-adjoint de 1970 à mai 1973.
- SCHNEIDER Henri est membre du Conseil de 1971 à Sept 72
- DUMONT Jean-Michel est Vice-Président de 1972 à mai 1975.
- **STERLINGOTS Charles** est membre du conseil de 1972 à mai 1978. Il est Vice-Président du 5.10.1974 jusqu'en 1975. Il devient Président en 1975 jusqu'en juin 1977.
- MOINEAU Raymond s'occupe de la bibliothèque et du fichier BRGM de 1973 à juin 77
- HOUSSAIS Louis est chargé de la reprographie de 1973 à Juin 1981
- MAINGONNAT Georges est membre du Conseil de 1975 à mai 1978. Il est Secrétaire-adjoint du 2.10.1976 à juin 1977
- GOYET Xavier est en 1976 responsable de la commission administrative.
- SIBILLE F. est responsable de la Bibliothèque de 1977 à juin 1979
- PALLU Patrick s'occupe du Musée spéléo en 1977 (Gagny 93).
- POMMIER Patrick est membre du Conseil de 1978 à juin 1979
- ROUCHEUX Daniel est membre du Conseil de 1979 à mai 1982.
- SAUTEREAU DE CHAFFE Jacques est Vice-Président de 1981 à juin 1984. Il est Secrétaire général de 1984 à mai 1985 et délégué à la publicité de 1984 jusqu'à la fin 1987. Il est Président-adjoint de 1985 à fin 1987.
- BESSAC Jean-François est Secrétaire adjoint de 1984 à mai 1985. Il devient Secrétaire général jusqu'en mai 1989 puis à nouveau Secrétaire-adjoint jusqu'en mai 1990.
- PELISSIER Jean-Luc est membre du Conseil de 1984 à mai 1985.
- GRANDCOLLOT Jean-Jacques est membre du Conseil de 1984 jusqu'en fin 1985.
- HOLVOET Jean-Pierre est membre du Conseil 1984 à juin 1992, Trésorier adjoint de 1987 à juin 1988, Secrétaire adjoint de 1988 à mai 1989, Secrétaire général de 1989 à juin 1992. Il est délégué pour les brevets d'état en 1992 et dirige la Co. Statuts depuis 1992.
- RODRIGUES Martinho est membre du C.D. de 1985 à octobre 1990
- DUFLOT Sylvie est membre du C.D. de 1988 à mai 1992. Elle est Trésorière de 1989 à mai 1992.
- MOURIAUX Pierre dirige la Co. Scientifique de 1989 jusqu'en 1998. Il est membre du C.D. de 1992 à 1996.
- BOISLAIGUE Roger dirige la Co. Publications de 1989 à 1997. Il est Secrétaire général de 1992 jusqu'au 31 mai 1993. Il est Vice Président de 1993 à mai 96. Il est délégué aux prix fédéraux en 1994, délégué à la fédération européenne de 1995 à Août 97. Il est membres du C.D. de 1996 à 1998.
- LELOUEDEC Ghislaine est déléguée aux produits fédéraux de 1990 à 1995
- **DELANGHE Damien** est Vice Président de 1990 à juin 1991. Il est Président de 1991 à mars 95 puis du 4 juin 1995 jusqu'en mai 96.
- MARTAUD Alain est membre du C.D. et dirige la Co. Audiovisuelle de 1990 à octobre 1996
- **BRUNET Philippe** est Président adjoint de 1992 à avril 95. Il dirige par intérim la Commission Publications de 1994 jusqu'en février 1995. Il est Président par intérim du 1 avril 1995 au 4 juin 1995.
- PERRIER Jean-Yves est membre du C.D. de 1992 à 1995.
- JOHANNET Anne est présidente de l'E.F.S. de 1992 à juin 1993.
- DELPRAT Bruno dirige la C.R.E.I. de février 1994 à octobre 1996.
- MAGNIN Laurent est membre du C.D. en 1996 et 1997.
- CHAILLOUX Daniel est président de la commission Audiovisuelle depuis 1996.

## LES DÉPARTEMENTS D'ÎLE DE FRANCE

### 75 - Paris

On ne peut parler de ce département sans évoquer le Spéléo-Club de Paris. C'est le plus ancien club de la région et l'un des plus anciens de France. C'est aussi l'un de ceux dont la célébrité est la plus grande. Il est à l'origine de nombreuses explorations françaises (Pierre Saint Martin, Coume Ouarnède, Padirac, ... ). Autour de lui, d'autres sections du CAF, se sont formées (Aix, Marseille, Grenoble, ...) pour créer une formidable machine d'exploration. Jusqu'à la création de la FFS, ces clubs régnaient sur les grandes heures de la spéléologie. Les explorations restent encore importantes en particulier en Espagne. Tout au long des pages de ce numéro spécial, les anciens membres du SCP sont les plus souvent nommés !

D'autres clubs de la capitale sont renommés tel que le Spéléo-club de la Seine qui a fait de très importantes découvertes (Chartreuse, Vercors, Picos de Europa, ...) et le GSP-CCDF qui, outre la kermesse dont on a déjà parlé, a fait l'inventaire de la région en publiant le "Gouffres et Abîmes d'Île de France" et y a découvert la plus longue grotte (1800m) appelé "réseau Parisis" en mémoire à Denis PARISIS.

1968, Marcel CORDIER est délégué départemental et Georges SAUZEAT est directeur spéléo-secours.

Se succèdent comme délégués départementaux en 1973 B. LOISELEUR ; en 1974, P'tit louis HOUSSAIS ; en 1976, Michel ROUCHEUX.

Le CDS est créé vers 1983, Philippe LIVOLSI est président et Xavier GOYET est Conseiller Technique Secours nommé par le SSF. Les présidents successifs sont Florence GUILLOT en 1984, Miren KERBRAT en 1985, Claude BERGES de 1986 à 1989, Gyslaine SCHORTER en 1990 et 1991, Olivier MORIN de 1992 à 1994, Laurent MAGNIN en 1995 et Éric DAVID ensuite.

Des interclubs sont organisés (gouffre Berger, traversée tête sauvage-Verna,...), des stages découverte, topo et auto-secours.

### 77 - Seine et Marne

*Jean-Pierre HOLVOËT*

le CDS a été créé en 1983 sous la présidence de José SANCHEZ mais les statuts n'ont été déposés que le 19 juin 1984 quand François SAUTEREAU a été élu à son tour.

Le CDS fonde le rapprochement des deux principaux clubs : le GRESS-77 et l'ESD. Des interclubs sont réalisés et le SSF-77 fonctionne.

Lors de la modification de statuts, des tensions naissent et le CDS tombe en léthargie. La structure n'est plus reconnue par la FFS le 10 juin 1991.

Le SSF-77 a existé pendant plusieurs années. José SANCHEZ était le Conseiller Technique de 1981 à 1983 puis adjoint de 1984 à 1989. Charles SANCHEZ

a été adjoint en 1983 puis CTD de 1984 à 1989. Hervé BOURREAU a été adjoint en 1984. Thierry CRETEL a été CTD en 1991.

L'équipe Centre Terre fait un gros travail de recensement des carrières souterraines d'Annette sur Marne. Elle sensibilise les autorités aux risques très importants de cette région fortement sous-minée.

### 78 - Yvelines

Les délégués départementaux sont en 1973 A.-P CONDETTE, en 1976 V. DEMIGNY. En 1977, le poste est vacant. Gérard PERRIN reprend le flambeau en 1978, Jack ABBO en 1980 jusqu'à son décès brutal. Depuis 1988, Philippe VILDIEU assure l'intérim.

Le SSF-78 a été créé vers 1978. Ont été successivement conseiller technique : Gérard PERRIN en 1978 et 79, Jack ABBO de 1980 à 1987, Jean-Paul COUTURIER de 1988 à 1991 et Denis RAYNAUD de 1992 à 1998. Les adjoints ont été Jean-Paul COUTURIER (1986-87 puis 1992 à 1998), Philippe RATEL (1988 à 1991), Denis RAYNAUD (1991) et Denis LANGLOIS (1994 à 1998).

### 91 - Essonne

*Marc HERVÉ*

En 1974 le délégué départemental est Daniel HAMELIN.

Le CDS-91 est créé en juin 1983 à l'initiative de Paul BENOIT et qui en est le président jusqu'en 1987. Puis se succèdent Daniel CHAILLOUX de 1988 à 1991, Marc LATAPIE de 1992 à 1995, Ramy AUBOURG en 1996 et depuis 1997, Marc HERVÉ.

Le CDS 91 a toujours mis en avant l'information (infos CDS 91 puis l'Eau courante) et la formation (dont la conséquence immédiate est un nombre important de brevetés : 80% des brevetés actifs de la région sont du 91) et ceci, avant tout dans un esprit de convivialité. Depuis 2 ans, le CDS s'est ouvert vers les jeunes (nombreux au comité directeur). *Le CDS ne vit que grâce aux clubs et non l'inverse...*

Les membres du 91 ont eu de nombreuses fonctions régionales, voire nationales.

Les *spéléos* sont créatifs en inventant de nouvelles actions : Festival Spéléo de l'Yvette (n°1 à 4) devenu Festival Spéléo de l'Essonne (n°5 à 9), Spéléofolies en 1997 et 1998, Cascade d'images en 1998. Le CDS invente aussi le stage de prévention et auto-secours en 1986.

Le CDS organise 42 stages en 15 ans : Découverte, Sensibilisation (avec association, école, prison), Formation technique, Topo, Photo, Vidéo, Plongée, Équipier de club, Exercice secours, Actions de protection et nettoyage, Canyon, Préparation Moniteur spéléo, Techniques légères.

Des nombreux interclubs se font : Ardèche, Gard, Chevrier (Suisse), Dent de Crolles (38), Vaucluse, Gouffre Berger (38), Jura, Coume Ouarnède (31),

Réseau Lachambre (66), Pierre-Saint-Martin (64), Réseau du Verneau (25), Jean-Bernard (74),...

Le CDS 91 est avant tout à l'écoute des spéléos du département en apportant les informations, la formation nécessaire à la pratique de notre loisir dans de bonnes conditions (prévention et sécurité). Le CDS n'est pas géré par une seule personne (le président), mais par une équipe, essentiellement sous forme de délégation. Pour ce faire, une place, une confiance est donnée aux jeunes spéléos prenant des responsabilités. Au cours de nos réunions, la démocratie est soutenue (écoute de tous, droit de parole, respect de chacun), nombreux y sont les débats...

## 92 - Hauts de Seine

*Florence BARJOU*

1968, Jean-Michel DUMONT est délégué départemental et Jean-Claude ROUSSELET est directeur spéléo-secours. Puis se succèdent Pierre MAURETTE en 1974, Frédéric QUINOT de 1976 à 1980 et Alain ROBIDOU en 1983.

Le CDS 92 a été créé à l'initiative de quelques clubs du département des Hauts de Seine le 23 octobre 1986 (et déclaré le 22 janvier 1987). Les objectifs initiaux portaient essentiellement sur la mise en place d'une dynamique spéléologique départementale. Depuis 12 ans que le CDS 92 existe, cet objectif a clairement été rempli. Les présidents qui se sont succédés à la tête du CDS 92 ont d'ailleurs largement contribué à son développement (Annie Dützer du 19 janvier 1986 au 26 janvier 1989, à qui succède Véronique Massa pour 4 ans. Le 24 octobre 1992, Nicolas Hollan reprend la flamme jusqu'au 25 novembre 1995, date à laquelle il est remplacé par Julien Nègre. Benoît Mouy devient président le 5 décembre 1998).

Parmi les activités du CDS 92, on note l'invention en 1989 d'une formation interne par le biais des stages *équiper de club* et la mise en place du week-end *prévention et sensibilisation aux techniques secours*. Le CDS organise régulièrement et plusieurs fois par an des interclubs. Parmi les plus mémorables, le Gouffre Berger en 1988, la Pierre St Martin en 1989, St. Marcel en 1992 et, plus récemment, La Dent de Crolles et la perte de Massar.

Les principales explorations sur le territoire français sont dues à Terre et Eau dans *Goudou* (Lot). Plus récemment, le GSHS a travaillé sur le *Trou Spinette* dans le Vercors et Abîmes a toujours une explo en cours dans le Doubs. Le CDS 92 est de plus en plus ouvert sur les expéditions à l'étranger. Après, la Turquie en 1992, la dernière expé en date est le camp 1998 Abîmes/Terre et Eau au Portugal. De même, depuis 1991, des expéditions sont, plusieurs fois par an, organisées sous l'égide du GSHS en Espagne dans les Cantabriques. Le CDS maintient aussi, par le biais de Nicolas Hollan, de nombreux contacts avec des spéléologues Irlandais. En dehors de pratiques purement spéléologiques, le CDS a organisé plusieurs opérations d'achats groupés de carbure au bénéfice de tous les clubs d'île de France. Le CDS a aussi participé

à l'important travail de Terre et Eau concernant la publication d'un livre sur *les 100 ans d'exploration dans l'Igue de Goudou* dans le Lot. Dans le même esprit, le CDS 92 a récemment soutenu la réalisation d'un film vidéo en l'honneur des 50 ans de spéléologie de Gérard Méraville. En 1946, il est l'un des inventeurs des premières gravures *d'Arcy sur Cure* (89), en 1966 il fonde le CoSIF, et sur la fin des années 70 fait d'importantes découvertes dans le *Trou de l'Aigue*(26).

Les motivations initiales à l'origine de la création du CDS 92 semblent toujours être aussi fortes, et les projets pour le futur sont nombreux ! Cela est dû, sans aucun doute au fait que les clubs des Hauts de Seine ont une conception de la spéléologie (est-ce à cause de la boue, du froid ou de l'humidité ?) reposant clairement sur la chaleur humaine et l'amitié. Ce sont ces clubs, et leurs spéléos, qui font du CDS 92 un lieu de convivialité et d'échanges.

## 93 - Seine Saint Denis

*Jean ABOUDARHAM*

Les délégués départementaux de la Seine Saint Denis ont été en 1968 R. MARTEAU, en 1973 Patrick PALLU et de 1976 à 1979 Raymond MOINEAU. En 1980 le poste est vacant.

En 1968, Marcel VAUGEOIS est directeur spéléo-secours.

Le CDS est créé par Martinho RODRIGUEZ vers 1982.

Les présidents successifs sont Jean-Jacques GRANDCOLOT en 1983, Véronique MARREC en 1987 et 1988, Gilles CARPO de 1989 à 1995, et Jean ABOUDARHAM depuis 1996

Les activités remarquables du CDS-93 ont été une expédition en Turquie en Août 1989 et la création d'un spéléodrome en 1993.

## 94 - Val de Marne

*Claude GAUTIE et Michel BAILLE*

1968, Jean-Yves DUBOIS est délégué départemental. Il occupe aussi le poste de directeur spéléo-secours et cela au moins jusqu'en 1983.

Un groupe réunissant quelques clubs du département, sans structure ni statuts, est présidé par D. DUMARCHE de 1973 à 1975 puis par Christian LOBET de 1976 à 1982.

Le CDS est créé le 12 février 1983. Il est dirigé par Jean-Luc PELISSIER en 1983. Éric LOBET, président en 1984 a fait le tour de tous les clubs du département pour motiver les spéléos. Pascal HELFER en 1985-1986, Emmanuel DUBOIS de 1987 à 1989 et Christophe CORDIER en 1990 se succèdent. Gilles FORLEN est président en 1991 et 1992. Après un bref passage de Gilles CARPENTIER, Michel BAILLE assure la présidence de 1993 à 1997, suivi depuis 1998 par Claude GAUTIE.

Les actions remarquables réalisées au sein du CDS-94 sont le premier film vidéo tourné sous terre, la reprise du Festival spéléologique d'Île de France, des



premières dont le BT5 à la Pierre Saint Martin par l'USF, et le trou des Mongols dans l'Ain par l'APARS.

Le projet hors du commun qui va voir le jour est une expédition pour amener des handicapés sous terre.

### 95 - Val d'Oise

Pierre BANCEL

Les délégués départementaux sont de 1973 à 1976 Bernard MOTTE, de 1976 à 1978 Philippe HECK et de 1983 à 1987 Pierre MOURIAUX.

Le CDS est créé en 1978. Philippe HECK en est le président de 1978 à 1981 puis Pierre BANCEL lui succède depuis bientôt 20 ans !

Une commission photo est créée en 1973, la commission enseignement en 1981, la commission vidéo en 1987 et la commission canyon en 1982. Elles sont toujours actives en 1998.

En 25 ans, le CDS a organisé des camps dans toutes les régions de France et même à l'étranger : Maroc, Pierre-Saint-Martin, Dordogne, Cigalère, Lot, Lozère, Jura, etc. Depuis 1995, les camps d'été ont pour destination le Gouffre Berger et ses environs.

Chaque année le CDS-95 organise des démonstrations publiques et participe à des salons sportifs et fête du sport. Les journées Martel à Pontoise sont la dernière manifestation en date.

## LES BREVETES

Ces listes sont celles des brevetés qui habitaient ou qui étaient fédérés en Île de France quand ils ont fait leur stage.

### École Française de Spéléologie

Voici une liste de tous les brevetés EFS (avec le dernier lieu d'habitation connu). Elle n'est probablement pas exhaustive pour les premières années.

Les brevets de l'EFS le sont "à vie" sauf pour les moniteurs qui doivent se faire agréer régulièrement.



- 1960 *Instructeur sur titre* : LETRONE Michel (69). Parti très vite à Lyon, il y créa l'EFS !
- 1967 *Initiateur*: GUERARD Michel (77);
- 1970 *Initiateurs*: Jean-Yves DUBOIS (94), Jean-Marc SAUVADET (95), Pierre GILLON (94), Christian LOBET (94), Michel EVENOT (93), Marcel CHEVALIER (92), Raymond CHEVALIER (92), Yves DENIER (95), Jean-François LEROUX (95), Francis VITTEL (75), Jean-Pierre DONNADIEU (75);
- 1971 *Initiateurs*: Georges MASSIOT (92), Claudine LENORMAND (77), Alain Dubois (94), Daniel DUMARCHE (75);  
*Moniteur*: Alain ROUX-PROBEL (94);
- 1972 *Instructeur*: Roland LENORMAND (75);  
*Initiateurs*: Jean-Claude ALLONEAU (91), Michel DI NOCERA (93), Alain FLOERCHINGER (92), Jean-Marie LEFORT (93), Bernard MICHAUT (75), Frédéric QUINOT (92), Michel REMY (77), Alain RICHARD (92), AYRAULT Bernard (86);
- 1975 *Moniteur*: PROPONET Christian (91);
- 1978 *Moniteur*: CARPO Gilles (93), RODRIGUEZ Martinho;
- 1979 *Initiateurs*: BOUDOUIN André;  
*Moniteur*: CHAILLOUX Daniel (91), GUERARD Michel (77), FRANJOU Jean-Louis († montagne en 1984);
- 1980 *Initiateurs*: CHOQUET Emmanuel, PELISSIER Jean-Luc (94);
- 1981 *Initiateurs*: GUERRY Patrick, HOLVOET Jean-Pierre (77), PALMADE Jean-Jacques (75);
- 1982 *Initiateurs*: BONNARDIN Pierre (69), BESSAC Jean-François (75), BRETTE Jean-François, CHOZE Brigitte (64), DELCASTILLO Georges, LEFEBVRE Pierre (38), LIVOLSI Philippe, PLUCHON Patrick (91), ROBIDOU Alain (75), ROULLET REVOL D

- (38), SABLON Dominique, STREICHERT Gil (04), VILDIEU Philippe (78);  
*Moniteur*: BRESSE Jacques (69), HOLVOET Jean-Pierre (77);
- 1983 *Initiateurs*: BIGOT Jean-Yves (04), BILLION Gilles (92), CHEVRY Christian (94), CLAMENS Gérard, GORETH Eric (91), GUERRY Ghislaine, LELOUEDEC Ghislaine (77), MERIMECHE Christian (91), MORIEUX Gilles (31), NEUVILLE Bertrand (92), PAUL Claude (92), SAUSSINE Daniel (07);
- 1984 *Initiateurs*: BRAY Jean-Louis (92), BUZZINO Pascal (31), DELPRAT Bruno (94), HABECKER Jean-Luc (77), HERVE Marc (94), HOFFMANN Joël (D), KAISER Christian (94), MARGNOUX Frédéric (93), PELLEGRINI Olivier (91), RATEL Philippe (34), RENAUDIE Fabrice (77);
- 1985 *Initiateurs*: ALLARD Luc (92), ARCHIDOIT Claude (78), BENETTON Michel (60), COUTURIER Jean-Paul (92), CURVALE Bruno (92), ERNOUL Guy (91), MINCKE Frédéric (94), PELLEGRINI Valérie (78), SAUTEREAU François (05), SIRIEYS Jean-Marie (92);  
*Moniteurs*: BESSAC Jean-François (75), PLUCHON Patrick (91);
- 1986 *Initiateurs*: CAMBUZAT Christophe (95), JOUAN Valérie (95), JOURDAIN Pierre (91), PINOT Éric (78), THEAULT Olivier (94), VOINOT Laurent (92);  
*Moniteurs*: COUTURIER Jean-Paul (92), PELLEGRINI Olivier (78);  
*Instructeur*: HOLVOET Jean-Pierre (77);
- 1987 *Initiateurs*: CORDIER Christophe (75), DUROUCHOUX Christophe (13), JOHANNET Anne (30), LATAPIE Marc (71), LEBACQUER Patrick (91), LEGER Yves (92), LEROUX Gilles (93), NEGRERIE Michel (92), PERRIER Jean-Yves (75), PIQUEE Didier (26), SIDORKO Didier (77), VALRANGES Tibor (94), ZEDMAK Christian (93);  
*Moniteurs*: MERIMECHE Christian (91), MORIEUX Gilles (31);
- 1988 *Initiateurs*: DESPAIGNE Tristan (69), GRANDSEIGNE Jean-Guy (95), HAUET Patrick (91), LEGLOIRE Jean-Luc (95), LELEU Christophe (78), MASSA Véronique (73), PROVOST Roland (91), ROSSERO Gérard (95), VIEUX Éric (95);  
*Moniteurs*: JOHANNET Anne (30), VALRANGES Tibor (94);
- 1989 *Initiateurs*: BONDON Alain (91), BRUNET Philippe (94), DARCHE Michel († canyon: noyade en 1996), HEMBERT Marie Emmanuelle (77), LE BOUQUIN Renaud (91), PATAINE Magali (06), ROBIC Yvon (93), RUI Carlos (93);  
*Moniteur*: MARTINEZ Antonio (78);

*Instructrice:* JOHANNET Anne (30). Elle a dirigé l'EFS en 1993 ;

1990 *Initiateurs:* DELBREL Didier (94), DOLE Alain (64), FILLIETTAZ Hervé (74), JOYEZ Alain (91), MIOT Lionel (78), NERRAND Olivier (17), PONCIANO Manuel (74), RAYNAUD Denis (92) ;

*Moniteur:* PERRIER Jean-Yves (75) ;

1991 *Initiateurs:* ARSENAULT Corinne (92), BORRI Emmanuel (77), DEBREE Jean (77), EDOUARD François (09), EGRET Jérôme (26), FORLEN Gilles (93), GEYER Thierry (93), GILBERT Éric (94), GUIBERT Dominique (91), LUSCHEVICI Olivier (94), METALLI Didier (78), VALENTIN Bertrand (91) ;

*Moniteur:* LATAPIE Marc (71) en cours de cycle instructeur ;

1992 *Initiateurs:* ABOUDARHAM Jean (75), BONNEMAINS Laurent (26), CAFFIN François (91), CODINA Gilles (77), FOUQUIN Philippe (31), GAUCHER Jean-François (91), GUETTARD Jean-Louis (91), LANGLOIS Denis (91), LOMBARD Michael (91), MARTINELLO Thierry (75), MOLAS Delphine (92), VORIN Christophe (91) ;

1993 *Initiateurs:* ARNOULD Christophe (91), BAZELOT Fabrice (94), BONNARD Patrick (75), HOLLAN Nicolas (92), LEFEVRE Éric (91), MALIEN Vincent (37), PEZIER Marc (93) ;

*Moniteur:* LANGLOIS Denis (91) ;

1994 *Initiateurs:* BETTEMBOURG Patrick (35), FABBRI Delphine (75), KATZ Stéphane (91), THERY Laurent (94), THIROT Michel (75) ;

1995 *Initiateurs:* ALBISSER Christian, AUBOURG Rami (91), BIOT Vincent (91), CANU Alain (94), CARRE Thierry (94), DALLIDET Catherine (91), DELATTRE Christophe (75), DUPUY Jérôme (94), GAUTIE Claude (75), HEZ Gabriel (25), KERNEIS Philippe (92), LAHITTE Pierre (91), LAMBOURG Christophe (92), LE BEUZE Guillaume (91), LUX Patricia (91), MOUY Benoît (75), PETROT Frédéric (92), PROPHETE Pascal (18), RENAULT Sébastien (92), SERGEANT Laurent (92), VESCHAMBRE Emmanuel (Guad.) ;

1996 *Initiateurs:* AUBIN Christophe (91), DUCRET Bruno (75), LECUREUR Geoffroy, PRADINES Fabrice (69), THIBAUT Bertrand (93) ;

1997 *Initiateurs:* BOURGEOIS Marc (91), DESCHAMPS Didier (91) ;

1998 *Initiateurs:* FONTANGES Richard (94), POIGNANT Jean-François (91), RILHAC Christian (77), SUZZONI Éric (75), THIRION Claire (92), VALEIX Alain (77) ;  
*Moniteurs:* BIOT Vincent (91), GUETTARD Jean-Louis (91)

*Instructeur:* Denis LANGLOIS (91)

## École Française de Canyon

L'activité Canyon dispense uniquement des brevets de *moniteur*. 3 fédérations se partagent cette formation : F.F.Spéléo, F.F.Montagne et Escalade, F.F.Canoë-Kayak.

1997 ARCHIDOIT Claude (78) ;

1998 BOUREAU Marc (91),

FOURNILLON Denis (78),

LANGLOIS Denis (91), LETE

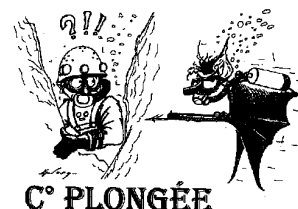
Frédéric (75), YVELIN Laurent (78) ;



## Plongée souterraine

La formation est faite principalement par la F.F.Spéléo mais aussi par la F.F.Études et Sports Sous-Marins. Les brevets sont reconnus par les deux fédérations.

\* Une commission inter-fédérale d'agrément valide chaque année les brevetés. Ceux validés en 1998 sont repérés par une astérisque.



*Initiateurs :*

1991 \* JUVENSPAN Henri (14)

1993 LE KENS Jean (95)

1994 \* CESARANO Serge (93), DEQUIN Charles (31), \* GLON Bernard (78), ICHKANIAN Franck (95)

1998 \* DEPIN Christophe (92)

*Moniteurs :*

1991 \* ARNEFAUX Jean-François (92), \* BRUNET Philippe (94), JASION Philippe (78), \* THOMAS Christian (75)

1994 \* CAEN Frédéric (78)

## Spéléo Secours Français

Le Spéléo Secours Français ne délivre pas de brevet mais les conseillers techniques sont validés chaque année.

Le stage conseiller technique a été suivi par : Jack ABO en 1980, Philippe RATEL en 1986, Jean-Paul COUTURIER en 1988, Denis RAYNAUD en 1990 et Denis LANGLOIS en 1994.



## ET LA SUITE ?

J'espère que ce numéro spécial de SPÉLÉO Île de France vous aura intéressé.

Nous avons rendez-vous à la prochaine assemblée générale du CoSIF qui se tient le 30 janvier 1999 à partir de 14 heures au 44 bis rue de Rosny à Fontenay sous Bois (94).

Le futur du CoSIF reste à écrire... sans doute avec vous !

## SPÉLÉO Île de France

N° 33 - Spécial 33 ans - 6 janvier 1999  
CoSIF 130 rue Saint Maur 75011 PARIS

**Abonnement :** 20 Francs pour 5 numéros

**Tirage :** 150 exemplaires.

**Diffusion :** abonnés, correspondants des clubs, responsables CoSIF, présidents des CDS d'ÎdF et tous les CSR.

**Rédaction, diffusion :** Jean-Paul Couturier -  
6 rue de l'Abbé Grégoire 92130 Issy les Moulineaux -  
01 46 38 17 66 - jean-paul.couturier@sni.fr

**Corrections :** Mireille Couturier et Delphine Molas